

FOCUS

ComparArt Pérou-France. Pour cette deuxième édition internationale, l'association Ars Nostrum propose un éclairage sur les artistes français et péruviens. Prenez votre billet !



Le Centre culturel de la Nation, à Lima.

»»

•••

Certes, le Pérou est à environ seize heures de vol de la France... mais si à l'occasion de congés ou en voyage d'affaires, d'ici au 30 avril, vous êtes amenés à visiter Lima, pas d'hésitation, rendez-vous au Centre culturel de la Nation ! Après le succès obtenu lors de la première édition de ComparArt en 2014 – organisée par l'association culturelle Ars Nostrum, avec le soutien du ministère de la Culture péruvien –, la France est cette année l'invitée d'honneur. Le concept de cette biennale ? Présenter au grand public, et aux collectionneurs, un univers au travers duquel différentes sensibilités de l'art actuel peuvent s'exprimer, et où se trouvent confrontés styles, démarches et techniques. ComparArt conçoit son projet muséal comme un grand master class. D'ailleurs, dès sa création, la manifestation s'est positionnée comme une référence, conjuguant l'excellence d'une exposition de niveau international avec la projection et l'incidence sociale de l'art dans l'éducation et le bien-être commun.

COLLABORATIONS MULTIPLES

Quelque 5 000 mètres carrés, répartis sur quatre étages, accueilleront une petite centaine d'artistes – dix-huit Français et un peu plus de soixante-dix Péruviens sont annoncés à l'heure où nous écrivons ces lignes – qui participeront à l'événement et présenteront leurs œuvres,

chacun dans leur discipline – peinture, sculpture, photographie, street art, vidéo, art conceptuel... Les représentants de la scène hexagonale ont tous, à titre individuel, fait l'objet d'une parution dans nos colonnes, leur espace de travail ayant été photographié par Marie-Paule Nègre au sein de la rubrique « Dans l'atelier ». Nous pouvons citer par exemple Jean-François Larrieu, peintre et président de la fondation Taylor, partenaire très actif de ComparArt dès la première édition. Dans le domaine du street art, mentionnons Colorz, Fenx et Kongo. À la section peinture, Jacques Monory ou Robert Combas figurent également au nombre des présents.

Côté Péruviens, on pourra compter sur des talents tels Gerardo Chávez, Alberto Guzmán, Fernando de Szyszlo, José Tola, Ramiro Liona, Alberto Quintanilla, Fernando de la Jara, Carlos Revilla, Olga Luna. D'autres artistes participeront à cet événement, comme Rafael Hastings, Gianina Lanata, Gino Ceccarelli, Ana Maria Westphalen, Diego Lama, Cuco Morales, Cristina Planas, Jota Castro, Ana de Orbegoso, Carlos Runcie Tanaka, Leoncio Villanueva, Ricardo Wiese, Pablo Patrucco, José Tola, Armando Williams, Sonia Prager, Margarita Checa, Patricia Olguin, Nani Cárdenas, Susana Torres. On notera aussi la présence de Laura Sánchez, Claudia Coca, Abel Bentín, Javier Aldana, Carlos Chavez Achong, Jaime Higa, Carlos Zevallos, Daniel Cortez (Decertor), Fabricio Medrano (Faber), Elliot Túpac, Paulo Virreyra (Trazo), Cesar Pacora, Annie



Jean-François Larrieu (né en 1960),
Le Rouge et le Noir, 2015,
acrylique sur toile, diptyque,
200 x 200 cm (détail).
GALERIE D'ARTS DE L'ARTISTE



Gerardo Chávez (né en 1937),
technique mixte (détail).

© 2017, M. L. & S.

À SAVOIR

ComparArt, Centro cultural de la Nación
(ex-Museo de la Nación), avenue Javier Prado Este
n° 2465, San Borja, Lima, Pérou,
www.comparart.com - Du 18 février au 30 avril.

Flores, Silvia Westphalen, Pool Guillén, Carolina Bazo, Henry Ledgard, Michiko Aoki, Maria Fe Florez Estrada, Ignacio Alvaro, Luis Deza. Une mention particulière est décernée à Malena Santillana, laquelle, outre le fait d'être franco-péruvienne, s'avère être la directrice et commissaire générale de ComparArt !

Concernant la photographie, le médium sera illustré par Solange Adum, Teresa Bracamonte, Santiago Bustamante, Daphne Carlos, Trinidad Carrillo, Samuel Chambi, Aissa Chrem, César Delgado Wixan, Javier Ferrand, Katherine

Fiedler, Eduardo Hirose, Roberto Huarcaya, Stefano Klima, Herbert Mulanovich, Musuk Nolte, José Carlos Orrillo, Enrique Polanco, Camila Rodrigo, Walter O. Runcie, Jason Sullivan, Sergio Urday et Hugo Vásquez.

UNE DIMENSION ALTRUISTE

En mars et en avril, en partenariat avec le ministère de la Culture du Pérou, seront proposés des concours et des ateliers de création, dirigés par les artistes exposants, pour les étudiants des

écoles publiques de Lima. Fidèle à son objet social, la fondation Taylor, qui renouvelle cette année son engagement auprès de ComparArt, primera également dix enfants, finalistes du concours de peinture organisé dans le cadre de l'événement. Un grand prix Taylor sera décerné à un artiste péruvien exposant. À la mi-avril, les street artists Colorz, Fenx et Kongo, accompagnés de leurs confrères péruviens Decertor, Elliot Tupac, Trazo et Faber, interviendront sur des murs de plusieurs quartiers de la ville, de celui très branché de Miraflores au plus populaire Villa Maria del Triunfo. Une performance de création collective est aussi programmée dans le courant du mois d'avril dans les lieux d'exposition, avec des interventions en direct sur des surfaces éphémères et des toiles. Quelques principaux partenaires se sont engagés pour assurer la réussite de la manifestation, comme le ministère de la Culture, celui de l'Éducation et El Grupo El Comercio pour le Pérou,

et pour la France, le Groupe Drouot ainsi que la fondation Taylor à Paris. Afin de donner tout son sens à cet événement artistique fortement relayé par les médias nationaux, trois ONG bénéficieront des dividendes engendrés : la fondation Custer avec son programme « Aprendamos Juntos », venant en aide aux enfants des communautés vulnérables ayant des difficultés d'apprentissage (www.fundacioncuster.org), la Comunidad Jesuita del Perú, qui distribue mille repas quotidiens aux enfants de la province de Quispicanchi, dans les Andes (<http://jesuitas.pe>), et l'association Magia, qui vient en aide aux enfants nécessiteux atteints du cancer, qui se rendent à la capitale pour suivre leur traitement dans le seul centre spécialisé du pays (www.lamagiacuraelcancer.com). On ne peut que saluer l'initiative qui, au-delà de sa vocation artistique, possède une réelle dimension sociale voire humanitaire. ●

Le peintre Jean-François Larrieu animant un atelier lors de la précédente édition de ComparArt, en 2014 : ●●●

